

Jeudi 4 mars 1943

La séance est ouverte à trois heures.

CHEFS DES NATIONS UNIES

MESSAGES À M. CHURCHILL À L'OCCASION DE SON RÉTABLISSEMENT ET À M. ROOSEVELT À L'OCCASION DU DIXIÈME ANNIVERSAIRE DE SON AVÈNEMENT À LA PRÉSIDENTE

Le très hon. W. L. MACKENZIE KING (premier ministre): Monsieur l'Orateur, il y a quelques jours, lors de la célébration du vingt-cinquième anniversaire de la création de l'armée rouge de l'Union des républiques socialistes soviétiques, je me faisais un plaisir de rendre hommage à l'armée russe qui avait remporté des succès sans parallèle au cours de sa campagne implacable contre les envahisseurs allemands. Les nouvelles de ces jours derniers ont démontré que le projet de l'offensive soutenue, lancée par les Nations Unies dans des zones de combat, tant en Europe qu'en Extrême-Orient, assure des résultats notables.

Il suffit de rappeler les récentes attaques aériennes contre l'Allemagne, auxquelles les escadrilles de bombardiers canadiens ont largement participé, et la destruction complète d'un gros convoi japonais, encore plus récemment, par les forces aériennes sous le commandement des Etats-Unis, pour se rendre compte de la puissance de cette offensive croissante.

Pour ce qui est de l'attaque aérienne contre l'Allemagne, on calcule qu'au cours du seul mois de février on a laissé tomber plus de dix mille tonnes de bombes sur des objectifs de bombardement en Allemagne ou en Europe occupée; soit deux fois et demie la moyenne de n'importe quel mois en 1942.

Quant aux succès remportés dans le Pacifique, il est évident, d'après les rapports reçus jusqu'à présent, que la destruction de vingt-deux navires japonais représente une grande victoire, la plus remarquable remportée jusqu'ici par les forces aériennes dans ce théâtre de guerre. Le fait que ces deux exploits, bien qu'accomplis à plusieurs milliers de milles de distance, se sont produits presque en même temps, est très significatif. C'est un présage de la victoire finale sur les puissances de l'Axe.

Pendant ces jours mémorables, les noms de deux des chefs des Nations Unies ont beaucoup occupé nos pensées. M. Churchill et M. Roosevelt ont tous deux été malades, sans doute par suite de l'effort et du travail fournis au cours de leurs voyages mémorables. Les honorables députés ont dû se réjouir d'apprendre qu'hier M. Churchill a pu reprendre son poste de président du cabinet de guerre [M. Church.]

du Royaume-Uni. Ils seront heureux aussi d'apprendre que M. Roosevelt est maintenant rétabli et que c'est aujourd'hui le dixième anniversaire de sa première inauguration comme président des Etats-Unis.

J'ai pensé que je me rendrais aux désirs de tous les honorables députés en ajoutant à mes messages de félicitations au sujet des exploits des forces aériennes des Nations Unies, tant sur terre que sur mer, nos souhaits à l'adresse du Premier ministre et du Président. Avec l'assentiment de la Chambre, je vais lire le texte des télégrammes que j'ai envoyés aujourd'hui. Je lis:

Ottawa, 4 mars 1943.

Le très Hon. Winston Churchill,
Premier ministre du Royaume-Uni.

Je voudrais vous faire part de l'immense plaisir avec lequel les membres du Parlement du Canada ont appris que vous aviez pu, hier, présider la séance du cabinet de guerre. Rien, j'en suis convaincu, ne pouvait être plus encourageant, au moment où vous vous rétablissez de votre récente maladie, que les rapports concernant les effets des bombardements considérables et continus effectués en Allemagne depuis quelques jours. Les dernières attaques de la Royal Air Force, du Corps d'aviation royal canadien et des forces alliées contre les pays occupés d'Europe, se sont produites à l'heure où les succès de l'armée rouge sur terre et ceux des forces aériennes des Etats-Unis dans le Pacifique ont démontré la puissance de l'offensive générale entreprise actuellement par les Nations Unies. Envisagés ensemble, ces succès font présager la défaite ultime des ennemis de la liberté.

Tous les Canadiens souhaitent ardemment que vous continuiez à gagner des forces et à avoir l'encouragement si nécessaire à l'accomplissement de la tâche formidable qui reste à faire. Mon meilleur souvenir.

W. L. Mackenzie King.

Ottawa, 4 mars 1943.

M. Franklin D. Roosevelt,
Président des Etats-Unis d'Amérique.

En ce dixième anniversaire de votre première inauguration comme président des Etats-Unis, permettez-moi de vous adresser au nom des membres du Parlement canadien et de tous vos bons voisins du Canada, nos vœux et nos souhaits les plus chaleureux.

J'ai la conviction qu'en cet anniversaire rien ne peut vous faire plus plaisir, ainsi qu'au peuple des Etats-Unis, que la nouvelle des magnifiques succès des forces aériennes et navales sous le commandement des Etats-Unis dans la poursuite de leur offensive contre le Japon dans la région du Pacifique. Concordant avec la marche en avant de l'armée rouge en Europe et l'assaut soutenu des forces alliées contre l'Allemagne, ces prouesses signalées laissent présager indubitablement la défaite ultime des puissances de l'Axe. A l'occasion de cette offensive croissante de toutes les Nations Unies, soyez assuré de nos vœux les plus chaleureux de santé et d'énergie au moment où les efforts et les sacrifices des peuples libres du monde nous rapprochent du jour de la victoire finale. Mes salutations les meilleures.

W. L. Mackenzie King.